



HAL
open science

CRHXIX - Centre d'histoire du XIXe siècle

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRHXIX - Centre d'histoire du XIXe siècle. 2013, Université Paris-Sorbonne. hceres-02032584

HAL Id: hceres-02032584

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032584>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre d'histoire du XIXe siècle

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

Université Paris-Sorbonne



Février 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Centre d'histoire du XIXe siècle**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A	B	A	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre d'histoire du XIXe siècle
Acronyme de l'unité :	
Label demandé :	EA
N° actuel :	3550
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Jacques-Olivier BOUDON et M. Dominique KALIFA
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Jacques-Olivier BOUDON et M. Dominique KALIFA

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Natalie PETITEAU, Université d'Avignon
Experts :	M. Jean-François CHANET, IEP Paris, (représentant du CNU) M. Bruno DUMONS, CNRS M ^{me} Nathalie RICHARD, Université du Mans

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sophie CHAUVEAU

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Annie MILLET, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

M. Pascal AQUIEN, Université Paris-Sorbonne



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le Centre d'histoire du XIXe siècle a été fondée au début des années 1950 par M. Louis GIRARD et a perduré après la scission de la Sorbonne après 1968. Il a été notamment dirigée par M. Jean-Marie MAYEUR et M. Alain CORBIN. Le Centre d'histoire du XIXe a développé une tradition d'études sur l'histoire du XIXe siècle principalement en France et en Italie, et en particulier dans les champs de l'histoire religieuse et plus récemment de l'histoire des sensibilités.

Sous le statut d'UMR jusqu'au 1^{er} janvier 2003, le Centre d'histoire du XIXe est devenu depuis l'équipe d'accueil 3550. En 2006, les membres d'ISOR (Images, Sociétés, Représentations, anciennement Centre de recherche et d'études en droit, histoire, économie et sociologie du social ou Credhess) ont rejoint l'unité. Les chercheurs d'ISOR étudient les représentations du travail, de la santé publique et l'écriture de l'histoire par l'image, et ils publient la revue *Sociétés & Représentations*.

Le centre accueille par ailleurs les activités de la Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle et le Comité de rédaction de la Revue d'histoire du XIXe siècle.

Les locaux du Centre d'histoire du XIXe siècle se trouvent d'une part dans le site historique de la Sorbonne (3^{ème} étage de l'escalier C) et à la Maison de la Recherche de Paris 4, rue Serpente.

Son adresse officielle est 17 rue de la Sorbonne 75005 PARIS.

Équipe de Direction :

M. Dominique KALIFA, professeur d'histoire contemporaine, Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

M. Jacques-Olivier BOUDON, professeur d'histoire contemporaine, Paris 4 - Paris-Sorbonne

Nomenclature AERES :

SHS6

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	21	21	20
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	13	13	13
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1	1
TOTAL N1 à N6	39	39	38

Taux de producteurs	89,47 %
---------------------	----------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	103	
Thèses soutenues	66	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	15



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Le Centre d'histoire du XIXe siècle compte une quarantaine de chercheurs et d'enseignants-chercheurs, parmi lesquels on compte plusieurs professeurs au rayonnement national et international incontestable. L'unité rassemble actuellement 103 doctorants. Elle est l'héritière d'une longue histoire d'un centre de recherche né au début des années 1950 et qui a été dirigé par des personnalités prestigieuses, de Louis Girard à Alain Corbin en passant par Maurice Agulhon et Jean-Marie Mayeur. Elle a su tenir le pari d'une collaboration Paris 1 - Paris 4 après la scission de la Sorbonne. La gouvernance fondée aujourd'hui encore sur une co-direction fonctionne très bien. Il règne un excellent esprit d'équipe qui est garant de la qualité de l'espace de recherche offert aux doctorants pour leur initiation au métier d'historien.

Les professeurs de l'équipe sont très impliqués dans les instances dirigeantes de leurs universités, de leurs écoles doctorales, et des instances d'expertises de leur discipline. L'équipe est en lien avec la Société d'histoire du XIXe siècle et sa revue, la *RH19*. Elle est présente dans les espaces de diffusion des connaissances sur le XIXe siècle. Elle a su attirer à elle des collègues venus d'autres disciplines (un professeur de civilisation britannique et un professeur de droit) et affiche ainsi une identité davantage pluridisciplinaire. Elle se tourne de plus en plus vers l'international, sans abandonner l'un de ses terrains de prédilection qu'est l'Italie. Elle renforce ses partenariats avec l'Espagne et le Brésil.

Le Centre d'histoire du XIXe siècle se distingue enfin par le volume de ses publications : près de 20 ouvrages collectifs au cours du dernier quadriennal et plus de 60 articles dans des revues à comité de lecture. Plus de soixante thèses ont été soutenues.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les activités de recherche du Centre avaient été organisées autour de quatre thèmes au début du dernier quadriennal : « Elites sociales et acteurs politiques » ; « Morales du XIXe siècle » ; « Transgressions, régulation sociale et forces de l'ordre » ; « Cultures, sociétés et représentations ». Ces thèmes ne devaient pas être traités à égalité : « Morales du XIXe siècle » avait été conçu comme le thème central autour duquel devaient s'articuler les autres recherches. Le principal animateur de ces recherches ayant été appelé à d'autres responsabilités, le projet n'a pas été conduit comme prévu, et ce principalement au détriment des recherches sur les « Morales ». A plus long terme, les travaux menés en histoire religieuse pourraient être menacés. Or ceux-ci constituent un des fondements de l'identité du Centre d'histoire du XIXe siècle.

Ces menaces sur l'avenir de l'histoire religieuse au sein du Centre sont d'autant plus inquiétantes que ces recherches ont contribué à donner au Centre une place originale dans le paysage de la recherche en histoire contemporaine, et ce d'autant plus que les travaux fournis étaient de grande qualité. Le risque est donc grand de voir le Centre perdre sa singularité mais aussi un de ses pôles d'excellence.

L'intégration des chercheurs du Credhess/ISOR à partir de 2006 devait permettre de développer des recherches sur les représentations, mais aussi d'élargir le domaine chronologique d'étude du centre vers le XXe siècle. Cet enrichissement semble pour l'instant encore fragile : les projets nouveaux apportés par ces chercheurs ne s'intègrent pas toujours bien aux autres recherches du centre et le risque est grand que ces chercheurs se retrouvent dans l'un des axes du centre, sans que des synergies nouvelles soient développées. L'intégration de cette équipe pose aussi problème du point de vue des bornes chronologiques des thèmes de recherche développés dans le Centre : une ouverture plus prononcée vers le XXe siècle serait aussi une menace pour l'identité de cette unité de recherche.

Le dynamisme de l'équipe et le renouvellement des objets étudiés doivent enfin beaucoup aux doctorants qui sont ici particulièrement nombreux : il n'est pas rare que les enseignants habilités à diriger des recherches aient près de 15 étudiants sous leur direction. Mais pour ces nombreux doctorants, le risque d'un repli sur le Centre d'histoire du XIXe n'est pas nul. En effet, l'ouverture vers l'extérieur de l'équipe est encore peu prononcée, même si individuellement certains enseignants chercheurs sont régulièrement invités à l'étranger. Les co-tutelles, les incitations à la mobilité, y compris pour des post-doctorants, sont trop peu développées. Le Centre est certes très attractif en raison de son image de marque, mais il faudrait conforter cette réputation par un rayonnement plus marqué à l'étranger et par des liens plus institutionnalisés.



Recommandations :

Le Centre d'histoire du XIXe doit veiller à mieux afficher sa spécificité par rapport à d'autres laboratoires qui travaillent sur des thématiques voisines, sans tourner le dos à ce qui a fait longtemps l'une de ses spécificités, notamment l'histoire du fait religieux contemporain. Cela est d'autant plus nécessaire que le paysage de la recherche en histoire contemporaine à Paris 1 est appelé à se modifier avec le changement de dimensions d'autres unités.

Le renforcement de l'identité du Centre d'histoire du XIXe siècle doit s'appuyer sur quelques projets fédérateurs. Les recherches sur les morales pourraient être l'un de ces projets, pour lesquels l'équipe ne doit pas hésiter à se soumettre à des appels à projets financés.

L'intégration des chercheurs d'ISOR doit être poursuivie. Il faut d'une part éviter qu'ils ne soient cantonnés au sein du centre à une thématique de recherche en les associant à d'autres projets ou bien en réfléchissant à une autre insertion des travaux sur les images et les représentations. D'autre part, il conviendrait que les membres de l'unité entament une réflexion sur la gouvernance du centre.

A l'égard des doctorants, le Centre doit enfin veiller à une plus grande ouverture vers l'extérieur. Le nombre des co-tutelles doit être accru. Les encouragements à la mobilité extérieure doivent être plus soutenus tout comme ceux à postuler à des contrats de post-doctorat.

Le Centre d'histoire du XIXe siècle dispose finalement de nombreux atouts, à commencer par la qualité de l'encadrement offert aux jeunes chercheurs, l'originalité de ses thèmes de recherche et sa capacité à attirer des doctorants. L'organisation du travail autour d'une thématique forte et la mise en place d'une gouvernance mieux structurée permettraient de consolider les héritages tout en favorisant l'enrichissement constant de l'équipe.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Les productions scientifiques des membres du Centre d'histoire du XIXe siècle sont abondantes et de qualité, ouvrages, publications de colloque, articles dans des revues reconnues par l'AERES (15 colloques, 27 journées d'études, 20 publications collectives pour le précédent contrat, et, pour les seuls membres statutaires, 33 articles dans des revues ACL, 51 publications dans des actes de colloques internationaux, 26 directions d'ouvrages ou de revues, 14 ouvrages scientifiques individuels.).

Cet effort se distingue ainsi dans plusieurs domaines, particulièrement l'histoire de la gendarmerie et l'histoire de la presse, les productions des axes "morales" d'une part, "élites" d'autre part ayant été ralenties par l'investissement de leurs responsables dans d'autres activités administratives (la présidence de Paris 1 pour l'un d'eux) ou de recherche (rédaction d'HDR pour plusieurs MCF).

L'équipe a su mettre l'accent sur des relectures pertinentes, élargissant les problématiques de l'histoire religieuse à celle des morales du XIXe siècle, ou porter son regard sur la façon dont le XIXe siècle est mis en image y compris à la télévision. Elle fait aujourd'hui un effort d'ouverture sur des problématiques internationales, tant dans son axe 1 sur les circulations des hommes et des idées politiques, que dans son axe 3 sur les désordres et les forces de maintien de l'ordre. En revanche, les publications en langue étrangère devraient être plus nombreuses.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le programme scientifique de l'unité est fondé sur l'élargissement des champs explorés jusqu'alors, de la religion aux morales, du politique en France au politique exporté par le biais des circulations humaines, de la gendarmerie française aux gendarmeries dans le monde, des représentations par les images fixes du XIXe siècle aux représentations dans tous types de supports médiatiques, des assiettes en faïence du XIXe aux documentaires télévisés du XXIe siècle.

On peut toutefois s'étonner de la faible implication de l'équipe dans le pilotage de projets nationaux ou internationaux, elle n'est porteuse que d'une seule ANR et n'a pas déposé de projet européen en dépit d'une cellule dédiée au sein de Paris 1. Mais elle est sollicitée pour participer à des projets émanant d'autres instances, ce qui témoigne de son rayonnement. Celui-ci devrait lui permettre dans le contrat à venir de recruter davantage de post-doctorants étrangers et de faire venir dans le cadre du LABEX EHNE des professeurs invités d'origine étrangère : le Centre est en effet l'un des porteurs du LABEX EHNE, ce qui lui permet de nouer des liens avec d'autres centres comme l'RICE ou le centre Roland Mousnier, ce qui est tout à fait positif. Le Centre d'histoire du XIXe a pris, dans ce LABEX, la coordination de l'axe portant sur l'épistémologie du politique. Un colloque est déjà prévu en avril 2013 à Dubrovnik sur la citoyenneté européenne.

Il faut également noter que depuis 2006, le Centre est membre du Groupe de recherche européen sur les normativités (GERN), GDR-E du CNRS.

Il participe aux ANR sur les systèmes policiers européens, sur les prisonniers de guerre et sur les diplomates du Saint-Siège, à l'état de projet.

L'équipe est largement impliquée dans la publication de la *RH19* et de *Sociétés et représentations*, deux revues majeures dans ses domaines de compétence.

Les rencontres scientifiques qu'elle organise, colloques ou journées d'étude, sont internationalement reconnues.

La présidence du CNU assurée pendant quatre ans par l'un de ses membres, sa vice-présidence assurée aujourd'hui par un autre enseignant chercheur, témoignent aussi de la position scientifique de l'équipe.

Enfin l'un des enseignants chercheurs a été distingué en 2012 par le prix Rossi de l'Académie des Sciences Morales et Politiques pour une publication.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'interaction avec l'environnement social et culturel se lit notamment dans les liens avec les musées (Meaux), ou avec des instances académiques comme l'Institut Napoléon

Les expositions virtuelles organisées sur le site du Centre, de même que la mise en ligne de différentes ressources sur ce site, témoignent de l'ouverture du centre en direction d'un plus large public

La volonté de recenser tous les mémoires soutenus en France sur l'histoire du XIXe siècle est particulièrement louable : œuvre d'envergure en cours d'achèvement, en collaboration avec le Centre de Recherches Historiques de l'Ouest (CERHIO) et, donc, les Universités de l'Ouest.

Le Centre s'investit donc beaucoup, notamment grâce à une ingénieure d'études de Paris 1, dans une politique de communication numérique. Le site du Centre est voulu comme un vrai instrument de diffusion, de production de savoirs, d'expositions, etc., en utilisant les ressources de la bibliothèque.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Deux assemblées générales sont réunies dans l'année : elles décident de la stratégie scientifique. Un simple bureau traite les affaires courantes. Ceci constitue une organisation très rudimentaire par rapport aux autres équipes d'accueil, ce système donne beaucoup de latitude aux directeurs et moins aux responsables d'axes. Reste que tous les membres de l'équipe semblent satisfaits de ce mode de fonctionnement qui a le mérite d'être clair et non pesant.

Les ressources mutualisées sont rendues accessibles par le site internet et par l'ouverture de la bibliothèque.

Le centre s'est récemment doté d'une lettre d'information qui reflète très bien son activité et qui est une précieuse source d'information pour tous les chercheurs du champ disciplinaire couvert par le Centre. Reste que le site web pourrait mieux faire apparaître la politique du Centre.

Les locaux sont certes exigus, trop exigus, mais ils permettent une vraie vie d'équipe et offrent une bibliothèque aux doctorants. Ces locaux sont répartis entre la Sorbonne et la Maison de la Recherche, laquelle offre tous ses services pour une bonne organisation des séminaires, colloques et journées d'étude. L'embellie en matière de surface ne viendra qu'avec l'achèvement du campus Condorcet en 2018-2019.

Le fort investissement de l'ingénieure d'études est un point extrêmement positif dans la vie de l'unité puisqu'elle gère les fonds alloués par Paris 1, mais elle administre aussi la bibliothèque, elle fait vivre le site web, où elle met en ligne les expositions virtuelles et les conférences vidéo. Mais c'est aussi une fragilité dans la mesure où l'organisation au quotidien de l'unité repose sur les épaules d'une seule personne.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'équipe se dit fière du nombre de ses doctorants (103) et du nombre de thèses qu'elle fait soutenir chaque année, une moyenne de 12 par an, ce qui fait quand même une durée moyenne de plus de 8 ans. Il y a par ailleurs eu 9 soutenances d'HDR dont 2 seulement concernent des membres de l'équipe, ce qui témoigne du rayonnement du centre à l'extérieur. Il revendique ainsi d'être l'une des plus grosses unités productrices de savoir sur le XIXe siècle.

Les doctorants sont recrutés prioritairement dans les MASTER d'histoire de Paris 1 et Paris 4.

La politique de l'unité consiste à privilégier les inscriptions en thèse des étudiants déjà titulaires d'un concours de l'Education Nationale (agrégation ou CAPES), ce qui évite au Centre de rencontrer de gros problèmes pour l'insertion professionnelle de ses docteurs.

Les doctorants suivent le séminaire bi-mensuel de leur directeur ainsi que d'autres séminaires des autres HDR de l'équipe.

Il n'y a que très peu de co-tutelles ou de co-directions, et l'équipe aurait sans doute intérêt à les pratiquer davantage.



Les doctorants (qui dépendent soit de l'ED 113 de Paris 1, soit de l'ED 188 de Paris 4) disent tous leur satisfaction de travailler dans cette équipe et jugent être dans de très bonnes conditions de travail. Il y a un nombre important de doctorants par professeurs, 15, ce qui ne dépasse pas néanmoins les normes fixées par les tutelles. Ils bénéficient à la fois des investissements du Centre qui prend en charge frais de mission et autres, et de l'encadrement des ED. Ce sont les ED qui financent les possibilités de mobilité longue.

Il règne un véritable esprit d'équipe entre les doctorants qui s'entraident, les plus expérimentés étant là pour aider les plus jeunes. L'organisation des doctorales leur offre un vrai espace de discussion. Leur investissement dans les préparations des journées d'études les initie au métier de la recherche et leur offre des occasions de contact avec des chercheurs appartenant à d'autres laboratoires. Certains séminaires leur offrent de plus l'occasion de présentations.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet à cinq ans met l'accent sur l'international dans son axe 1, ce qui prouve la volonté de l'équipe de devenir innovante et dynamique. On peut regretter néanmoins que les liens entre les différents axes ne soient pas flagrants.

Le projet est fondé sur le montage précis de colloques et de journées d'études, dont la réalisation est déjà très concrètement planifiée, d'autant que l'équipe est aidée par de nombreux financements extérieurs, ou provenant des BQR de Paris 1 et Paris 4.

Les échanges avec les tutelles témoignent du fort soutien dont bénéficie le Centre, de Paris 1 plus encore que de Paris 4, ce qui lui permet d'envisager l'avenir avec une certaine sérénité. Toutefois le LABEX porté par Paris 4 ainsi que le BQR de Paris 4 compensent la moindre subvention de Paris 4 (12 000 euros contre 20 000 venant de Paris 1).

Il n'est pas facile pour une Equipe d'Accueil d'exister dans un espace universitaire où il y a par ailleurs, sur des périodes et/ou des thèmes voisins, l'Institut d'Histoire de la Révolution Française, l'Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine, le Centre Roland Mousnier, etc. Il conviendrait que le Centre d'Histoire du XIX^e tente de mieux afficher sa spécificité, ne serait-ce que par le biais de son site internet. Il faut toutefois saluer sa décision de prendre de l'ampleur par des thématiques tournées vers l'international. Il fait le choix de l'histoire des circulations, des normes, des forces de l'ordre, et de l'histoire par l'image, au risque de s'éloigner de ce qui avait fait l'une de ses spécificités (l'histoire du religieux notamment) et qui fait encore l'identité de certains de ses membres éminents.

Le Centre d'histoire du XIXe siècle devrait toutefois prendre plus d'initiatives par des dépôts de projets fédérateurs autour de ses thématiques. Il devrait aussi veiller à encourager davantage ses doctorants à candidater à des contrats de post-doctorat.



4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Circulations humaines et circulations politiques transimpériales au XIXe siècle

Nom du responsable : M. Fabrice BENSIMON et M^{me} Jeanne MOISAND

Effectifs

Les effectifs seront donnés en ETP.

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	9	9
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	9	9

• Appréciations détaillées

Conclusion :

Avis global sur le thème :

Ce thème se veut le prolongement de l'axe du précédent contrat consacré aux élites sociales et aux acteurs politiques. Il implique 9 membres de l'unité. Si le bilan du thème antérieur a pu être décevant compte tenu du fait que les porteurs ont été accaparés par d'autres tâches administratives ou de recherche (HDR), cela n'empêche pas le Centre de miser avant tout sur ce premier thème pour manifester la force de ses activités à partir de 2014. Les recherches prévues veulent se fonder entre autres sur l'historiographie des révolutions atlantiques. L'accent sera mis sur les domaines impériaux de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Espagne et du Portugal.



Points forts et possibilités liées au contexte :

L'ambition est de faire le lien entre deux domaines historiographiques qui se sont longtemps ignorés, celui des migrations et celui de la circulation des idées politiques, particulièrement en direction des espaces américains. Il ne s'agit donc pas de prendre en compte seulement les exils, mais aussi les migrations de travail en s'appuyant sur une histoire ouvrière non enserrée dans les histoires nationales. Une journée d'étude est déjà programmée sur les bibliothèques et centres culturels des émigrés.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Ce thème présente plusieurs recoupements avec les travaux que mènent par ailleurs l'IHRF, le MASCIPO, ou encore l'IRHIS à Lille 3.

Recommandations :

On ne saurait trop inviter le Centre à multiplier les collaborations en direction des laboratoires qui partagent cet intérêt, et à veiller à afficher, à l'issue du prochain contrat, d'importantes publications sur ce thème, d'autant que celui-ci est choisi par le Centre comme l'axe majeur de son prochain contrat.



Thème 2 : Morales et politiques au XIXe siècle

Nom du responsable : M. Philippe BOUTRY, M. Jacques-Olivier BOUDON

Effectifs

Les effectifs seront donnés en ETP.

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	10	10
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	10	10

• Appréciations détaillées

Conclusion :

Avis global sur le thème :

Cet axe prolonge l'axe antérieur, "Morales du XIXe siècle", il engage 10 membres de l'équipe. Son activité au cours du précédent contrat, malgré les fonctions occupées par l'un de ses responsables, a été importante en termes de réunions scientifiques et d'ouvrages publiés. Il propose une évolution de l'histoire du religieux en direction d'une histoire culturelle des préceptes moraux qui imprègnent la vie politique du XIXe siècle. Alors que les morales religieuses perdent de leur autorité, des morales séculières viennent fonder une éthique nouvelle. C'est donc une nouvelle lecture du politique et du culturel que cet axe ambitionne de mener à bien, en analysant les passages des morales religieuses aux morales sécularisées. Concrètement, l'objectif de cet axe est d'achever le dictionnaire du personnel politique de 1848, d'organiser un colloque international et de mettre en ligne des textes relatifs à la morale. Des journées d'étude sont également programmées sur morale et religion, morale et droit, morale et science.



Points forts et possibilités liées au contexte :

Ce thème s'inscrit très clairement dans l'héritage de l'histoire religieuse qui a été longtemps la spécialité de cette unité, et qui plus est le champ où elle s'est distinguée et a acquis sa renommée. L'élargissement des perspectives et leur renouvellement sont assez prometteurs : il revient aux chercheurs de démontrer que ce choix est le bon et que le thème des morales peut être structurant pour leurs activités et peut favoriser des travaux de grande qualité.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le champ d'étude des morales est encore trop peu délimité dans le champ séculier et le risque de la dispersion des recherches est patent dans l'énoncé du projet. Il conviendrait sans doute de mieux cibler la réflexion.

Recommandations :

Il serait souhaitable de préserver l'histoire religieuse dans ce thème élargi aux morales dans la mesure où c'est l'un des domaines d'excellence de l'unité.

En dehors de l'étude des morales religieuses, il serait souhaitable que le thème des recherches soit resserré sur un ou deux items dans le champ séculier. La thématique « Morale et politique » pourrait également permettre des prolongements intéressants sur le XXe siècle, si l'unité souhaite élargir en ce sens son champ d'étude chronologique.



Thème 3 : Désordres, insécurité, gendarmeries, polices et armées au XIXe siècle.

Nom du responsable : M. Jean-Noël Luc

Effectifs

Les effectifs seront donnés en ETP.

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	11	11
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	11	11

• Appréciations détaillées

Conclusion :

Avis global sur le thème :

Ce thème succède à l'axe "Transgressions, régulation sociale et force de l'ordre", et témoigne de la volonté du centre de s'ouvrir à l'international en s'engageant dans des travaux comparatistes.

Points forts et possibilités liées au contexte :

Il implique 11 membres de l'équipe. Il a produit au cours du précédent contrat de nombreuses publications et aussi d'importants instruments de travail. Centré initialement sur la gendarmerie, il multiplie ses objets d'études en direction des différents types de forces de maintien de l'ordre, mais également du fait militaire. Il élargit ses thématiques en direction des désordres, il ouvre ses regards en direction des représentations.



Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'élargissement du thème est lui-même porteur de risques nouveaux. En particulier l'attention portée aux désordres pourrait prendre en considération les travaux existants sur cette thématique pour le XIXe siècle. De même la réflexion sur les représentations exige une grande vigilance quant au maniement des concepts.

Recommandations :

Le défi pour le prochain quinquennal est assez lourd : il s'agit de poursuivre des recherches sur une thématique où le Centre d'histoire du XIX a été initiateur. L'ouverture vers l'étude d'autres forces de l'ordre comme vers les manifestations de désordre doit clairement permettre de nouer des liens avec d'autres institutions de recherche. Ce thème peut également avoir une capacité à structurer la recherche au sein de l'unité.



Thème 4 : L'écriture de l'histoire par l'image

Nom du responsable : M^{me} Myriam TSIKOUNAS, M. Sébastien LE PAJOLEC

Effectifs

Les effectifs seront donnés en ETP.

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	7	7
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL	7	7

• Appréciations détaillées

Conclusion :

Avis global sur le thème :

Issu de l'axe "sociétés et représentations" qui a eu pour vocation d'intégrer les membres de ISOR, les travaux autour de ce thème 7 membres du centre.

L'intégration d'ISOR a conduit l'équipe à se tourner vers les XXe et XXIe siècles, non sans être attentive à mettre avant tout l'accent sur la vision du XIXe siècle dans les images produites ultérieurement. Le Centre revendique ainsi de travailler sur un long XIXe siècle, qui se prolongerait au XXe siècle. Et n'envisage pas, afin de mieux rendre visible les travaux menés dans cet axe, de changer de nom.



Points forts et possibilités liées au contexte :

C'est dans cet axe que se situent pour partie les importants travaux réalisés sur la presse du XIXe siècle ou sur les affaires criminelles. L'histoire des médias y est entendue au sens large, incluant les assiettes historiées (qui ont fait l'objet d'une exposition virtuelle) aussi bien que les productions télévisuelles.

Le projet présente également l'intérêt de permettre d'échanger avec des documentaristes et des réalisateurs de fictions, afin d'analyser les façons de mettre en scène l'histoire. Il s'agit aussi de prendre en compte la réception par les spectateurs. A cet effet, un documentariste a été recruté comme PAST.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'intégration d'ISOR va en progressant, même si elle n'est pas totalement achevée. La position spécifique affichée par les doctorants de ce thème en témoigne, ils pensent encore leur identité en parlant d'ISOR et non du Centre d'Histoire du XIXe.

Recommandations :

Améliorer encore la synergie entre les spécialistes de l'image et les historiens du XIXe siècle apparaît donc comme l'un des défis que le Centre devra relever durant le prochain contrat.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : mardi 5 février à 9h00

Fin : mardi 5 février à 17h30

Lieu de la visite : Maison de la Recherche

Institution : Université Paris - Sorbonne

Adresse : 28, rue Serpente, 75006 Paris

Deuxième site éventuel :

Institution : Université Paris 1 - Panthéon - Sorbonne

Adresse : 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Déroulement ou programme de visite :

La visite commence à 9 h rue Serpente par un huis-clos des membres du comité dans une salle mise à leur disposition. À 9 h 20, le comité visite rapidement les locaux de l'équipe rue Serpente. Il est ensuite accueilli dans une plus grande salle avec l'ensemble des membres de l'unité. Un des directeurs de l'unité présente tout d'abord le bilan de l'équipe. Les projets et les axes transversaux sont évoqués par le second directeur puis la discussion est ouverte avec le comité de visite. Vers midi, le comité s'entretient à huis-clos avec les représentants des tutelles qui exposent leurs actions pour soutenir l'équipe et leurs motivations. Le repas est pris vers 13 h au club de Paris 4.

L'après-midi la visite se poursuit dans les locaux situés rue de la Sorbonne. Le comité échange tout d'abord avec 18 doctorants, dont leurs représentants, sur les mobilités, l'appui à la recherche ou encore leur encadrement et l'organisation de manifestations propres aux doctorants. A 15 h 30, le comité rencontre le seul personnel ITA de l'équipe qui présente l'ensemble de ses nombreuses activités.

Après un dernier huis-clos, le comité s'entretient avec le conseil de direction du Centre et une dernière entrevue entre membres du comité permet de finaliser les grandes lignes du rapport. La visite s'achève peu après, vers 17 h 30.



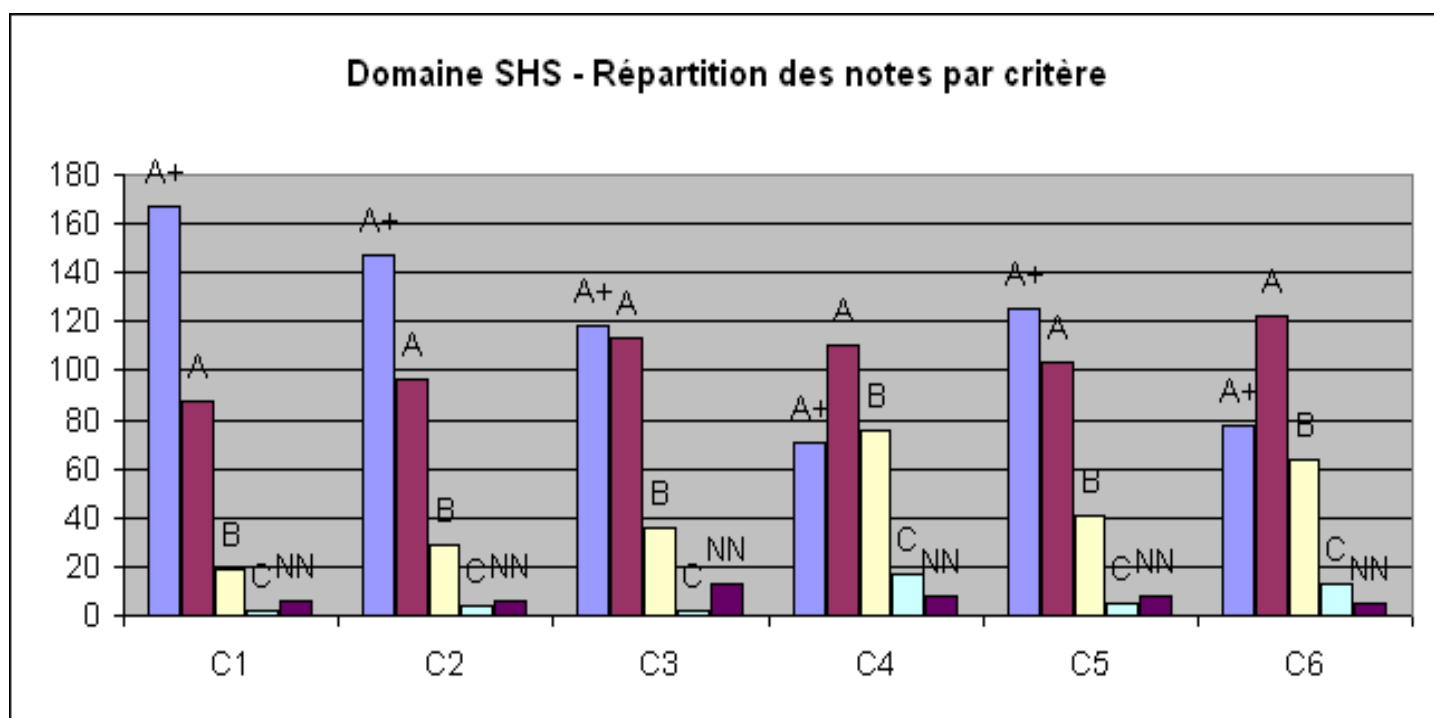
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%





7 • Observations générales des tutelles

L'unité *Centre d'histoire du XIXe siècle - EA 3550*, n'a pas souhaité formuler d'observations sur ce rapport d'évaluation.